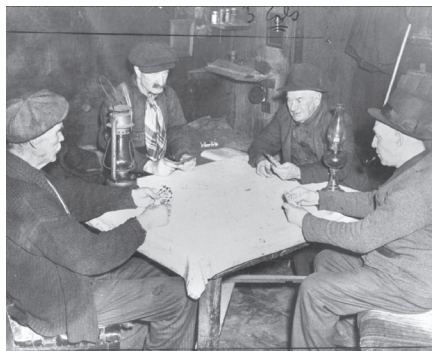


Se rappeler les «pieds-noirs»

Au XIX^e siècle, alors que les limites de Montréal dépassaient à peine l'avenue du Mont-Royal vers le nord, des travailleurs autonomes, parfois regroupés en équipes, exploitaient plusieurs petites carrières de calcaire dans ce qu'on appelle aujourd'hui le Mile-End. Ces pierres ont servi à construire de nombreux immeubles du centre-ville.



On nommait ces travailleurs les «pieds-noirs», probablement à cause de leur habitude de se laver les pieds dans l'abrevoir à chevaux à l'angle des rues Mont-Royal et Saint-Laurent. Leur histoire est évoquée sur le site de la ville de Montréal, dans les pages [Mémoires des Montréalais](#).

La mémoire du Travail

Volume 6, numéro 2 – Printemps 2019

Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT)
2350, avenue De La Salle, Montréal, H1V 2L1
(514) 599-2010

archivesdutravail@gmail.com
www.archivesdutravail.quebec
responsable: André Leclerc
mise en page: Jacques Gauthier
Dépôt légal – BANQ 2019

La mémoire du Travail

Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT)
Volume 6, no 2 | Printemps 2019

Sommaire

Se rappeler les «pieds-noirs»	1
L'accent sur l'histoire	1
Section locale 299 d'UNIFOR	2
Syndicat des professeurs du CEGEP de Saint-Hyacinthe	3
Accroître la présence syndicale sur Wikipedia	4
Votre histoire dans notre répertoire	4
Il y a 50 ans, Lamothe réalisait <i>Le mépris n'aura qu'un temps</i>	4

CINQUIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'accent sur l'histoire

Lors de sa cinquième assemblée générale, le 27 mars 2018, le CHAT a divulgué son plan d'action pour l'année 2019.

Il en ressort que, tout en continuant à consacrer beaucoup d'énergies à la préservation et à la promotion des archives, l'accent sera mis sur le volet histoire de notre mission.

Les administrateurs

Au cours de l'assemblée les membres ont procédé à l'élection de onze administrateurs au conseil d'administration: Marc Comby, Hélène David, Daniel De Blois, Jacques Desmarais, François Gagnon, Jean-Pierre Gallant, France Laurendeau, André Leclerc, Janson L'Heureux Lapalme, Claude Rioux, Jacques Rouillard.

Le 2 avril, le conseil d'administration a élu ses officiers : André Leclerc, président, Jean-Pierre Gallant, vice-président, Jacques Desmarais, secrétaire, et Claude Rioux, trésorier.

Rapport 2018

Une quarantaine d'organismes syndicaux et sociaux ainsi que plus de soixante-dix membres individuels sont membres du CHAT. En 2018, six fonds d'archives ont été ajoutés à notre collection ; nous avons publié quatre numéros du bulletin d'information (*La mémoire du Travail*) ainsi qu'un *Répertoire des histoires des syndicats au Québec* (2018) et un guide de rédaction (*Comment raconter l'histoire de notre syndicat*); nous avons lancé un programme de conférences (Parlons d'histoire: Les causes du CHAT 2019); le site Internet diffuse couramment les informations sur nos

activités; la page Facebook est renouvelée épisodiquement. À ces moyens de communication de base, un projet de vidéo pour diffusion sur notre site et les réseaux sociaux a été amorcé.

Plan d'action 2019

L'assemblée a approuvé le Plan d'action 2019 qui comprend les éléments suivants:

1. intensification de l'intervention sur le deuxième volet du mandat, l'histoire des organisations syndicales;
2. diffusion élargie du guide *Raconter l'histoire de notre syndicat*;
3. mise à jour du Répertoire des Histoires de syndicats au Québec (2019);
4. réalisation d'une expérience de formation conjointe avec le Conseil régional FTQ du Montréal métropolitain intitulée *Comment faire l'histoire de ma section locale*; ce module de formation vise à susciter l'intérêt pour la conservation et l'utilisation des archives syndicales dans l'élaboration de leur histoire comme outil de mobilisation;
5. production et diffusion d'une vidéo sur le CHAT;
6. étude de faisabilité et du coût d'une intervention dans le champ de la numérisation des documents historiques;
7. mise en place d'un Comité de recrutement et de financement en vue de diversifier nos sources de financement en élargissant nos adhérents individuel et collectif à l'aide de la mise à contribution d'un nombre accru de membres et d'amis du CHAT.

UNIFOR, section locale 299

Fonds d'archives 1982-2017 – env. 120 cm de documents textuels
et 200 photographies

Le fonds UNIFOR, section locale 299, porte principalement sur les activités des différents comités de la section locale. On y trouve notamment des documents portant sur les discussions tenues par le comité de retraite et le comité sectoriel de main d'œuvre, les conseils régionaux et assemblée des sections locales SCEP du Québec (ASQ). Le fonds contient aussi un grand nombre de photographies qui témoignent des activités de mobilisation et d'information. Le fonds contient des procès-verbaux, des dépliants, des documents de congrès, des photographies, des journaux et des publications internes.

Le syndicat UNIFOR, section locale 299, comprend des membres qui travaillent dans des usines et des ateliers des secteurs de la transformation du bois, du meuble, des portes et fenêtres, des armoires de cuisines et des scieries. À l'origine du syndicat, on trouve un regroupement de charpentiers-menuisiers membres de la Fraternité des charpentiers-menuisiers unis d'Amérique (FUCMA). Au cours des années 1970, pour briser l'isolement de sections locales soumises à un syndicat international sans écoute, ils expriment leur mécontentement des services offerts par la FUCMA. En 1981, à l'occasion du vote de représentation syndicale dans le secteur de la construction au Québec, la très grande majorité des charpentiers-menuisiers (88%) choisissent la FTQ Construction pour les représenter; la même année, la Fraternité nationale des charpentiers menuisiers, forestiers et travailleurs d'usine (FNCMFTU) est créée pour regrouper les sections locales 29 (travailleurs d'usine) et 99 (travailleurs forestiers) ainsi que la section locale 9 composée des charpentiers menuisiers dans le secteur de la construction.

Au cours des années 1980, l'expansion de la section locale 29 dans l'industrie du meuble est manifeste, mais une crise survient dans la foulée de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), qui laisse pour compte ce secteur. L'engagement syndical s'exprime alors dans les actions du Comité provincial



La Fraternité, journal de la FNCMFTU (FTQ), mai-juin 1991

d'adaptation de la main d'œuvre de l'industrie du meuble (CAMO meuble).

En 1991, le renforcement de la structure et des comités de la Fraternité est assuré par la fusion des sections locales 29 et 99 au sein de la section 299 de la FNCMFTU. À compter de 1994, la mise en place des comités sectoriels de main d'œuvre (sciage et transformation du bois) permettent de mieux outiller les membres face aux changements de ces deux industries.

En 1995-96, l'industrie du bois et du meuble connaît une reprise économique et un accord intervient pour mettre en place d'un côté la structure autonome de la Fraternité nationale des forestiers et travailleurs d'usines (FNFTU) qui comprend la section locale 299 et d'autre part la Fraternité des charpentiers menuisiers (FTQ), section locale 9, regroupant les charpentiers menuisiers dans le secteur de la construction.

En 2004, soucieuse de pouvoir maintenir la qualité de ses services tout en assurant son autonomie, la FNFTU regroupant des membres des secteurs de la forêt et des travailleurs d'usine décide la fusion avec le Syndicat des communications de l'Énergie

et du Papier (SCEP). En raison du conflit du bois d'œuvre entre le Canada et les États-Unis et de la crise économique de 2008, des milliers d'emplois sont perdus dans le secteur forestier et plusieurs usines de transformation cessent ou réduisent leurs activités.

En 2013, le SCEP s'allie aux Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) pour mettre en place UNIFOR et ses sections locales. UNIFOR, section locale 299, comprend maintenant plus de 3200 membres et est partie à des conventions collectives de travail dans une grande diversité de secteurs: meubles de maison en bois; scieries et ateliers de rabotage; contreplaqués; panneaux agglomérés; pose de revêtement de plancher; placages en bois; portes et fenêtres en métal; bois travaillé; boîtes et palettes en bois; armoires et placards de cuisine et coiffeuses de salle de bain en bois; fabrication d'éléments de charpentes métalliques; tourbières; pourvoiries; exploitation forestière.

Vous pouvez consulter l'instrument de recherche du Fonds UNIFOR, section locale 299 [en cliquant ici](#)

Syndicat des professeurs du CÉGEP de Saint-Hyacinthe

Fonds d'archives 1968-2008 – env. 3 m de documents textuels

Le fonds d'archives du Syndicat des professeurs du CÉGEP de Saint-Hyacinthe porte sur l'administration et l'organisation de la vie syndicale et les relations avec l'employeur depuis sa fondation. On y trouve de nombreux procès-verbaux des différents comités et des mémoires témoignant des positions du syndicat. Les nombreux dossiers de négociation témoignent des relations du syndicat avec la Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec (FNEEQ) qui a mandat de négociation de la convention collective au niveau du Québec. Les documents contenus dans le fonds permettent également de témoigner de l'évolution du réseau collégial à travers le Québec depuis sa mise en place en 1968.

Le fonds contient des procès-verbaux, des avis de convocation, des rapports, des statistiques, des statuts et règlements, des projets de convention, des programmes, des approbations de contrats, des documents de répartitions, des griefs, des documents de travail et de la correspondance, des statistiques, des politiques, des notes manuscrites, des coupures de journaux, des avis de convocation et des enquêtes, des rapports, des mémoires, un volume d'histoire et des lettres d'ententes.

Le Syndicat des professeurs du CÉGEP de Saint-Hyacinthe (SPCSH) a célébré son 50^e anniversaire en 2018. Le cégep de Saint-Hyacinthe a été créé en 1968 dans la foulée de la création du réseau des collèges d'enseignement général et professionnel (cégeps). À l'origine, le cégep regroupait l'enseignement collégial du Séminaire de Saint-Hyacinthe, du Collège Saint-Maurice, de l'Institut des textiles, de l'Institut familial, des écoles normales et de l'École des infirmières. Dans les années 1970, il a formé, avec les cégeps de Drummondville et de Sorel-Tracy, le Collège régio-



Les professeurs.es du CÉGEP de Saint-Hyacinthe lors de la grève de 2015

nal Bourchemin. Il redevenu autonome en 1980. Depuis les années 1980, trois centres professionnels spécialisés ont été adjoints au cégep: textile (Groupe CTT); agroalimentaire (Cintech agroalimentaire); formation et services-conseils aux entreprises (Synor). Aujourd'hui le cégep compte près de 5000 étudiants.es et offre 26 programmes d'enseignement.

Le Syndicat des professeurs du CÉGEP de Saint-Hyacinthe (SPCSH) a été formé en 1968 en intégrant notamment des professeurs du Séminaire de Saint-Hyacinthe déjà membres du Syndicat professionnel des enseignants (SPE) et ceux du Collège Saint-Maurice. Sa création survient avant celle de la Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec (FNEEQ), qui naîtra du regroupement des syndicats d'enseignants de cégeps, du Syndicat des professeurs de l'État du Québec (SPEQ) et du Syndicat professionnel des enseignants (SPE) regroupant des enseignants des collèges privés.

Le SPCSH a participé activement à des mobilisations et des négociations tant au niveau provincial qu'à celui de l'établissement de Saint-Hyacinthe.

La participation soutenue du SPCSH aux instances et aux actions de la FNEEQ est manifeste au cours des périodes des négociation collective au niveau provin-

cial au sein des fronts communs syndicaux (CSN-FTQ-CEQ – plus tard CSQ), notamment ceux de 1972, 1976 et 1979. Des enjeux comme les décrets gouvernementaux de réduction des salaires (1982, 1993 et 1997) et la Réforme Robillard instituant l'adaptation au marché du travail (1993) ont été des occasions d'autres actions locales et communes avec l'ensemble des syndicats de la FNEEQ (tracts, dépliants, journaux, assemblées, manifestations, grève de tous types...). Le syndicat a apporté sa contribution à la consultation sur l'avenir des cégeps où il a soumis des mémoires (1995 et 2004).

Au niveau local, le syndicat a été actif dans des différends sur des questions propres à l'administration du cégep dont certains ont été marquants : en 1971, un premier conflit sur le non réengagement du directeur général; en 1972, l'abolition d'un projet expérimental d'autogestion suite au congédiement de deux animateurs aux services aux étudiants; en 1977-1978, l'octroi des permanences, le réengagement des professeurs et l'évaluation des objectifs départementaux qui a mené à un mandat de grève illimitée à la session 1978.

Des luttes ont eu pour objet l'orientation des programmes, la tâche enseignante, les conditions d'acquisition de la permanence, la reconnaissance du personnel et les relations avec la direction. Des revendications ont aussi été soutenues sur la qualité de vie du personnel et des étudiants.es, en particulier la santé-sécurité, la cafétéria, le stationnement et la bibliothèque.

Vous pouvez consulter l'instrument de recherche du Fonds professeurs.es du Cégep de Saint-Hyacinthe [en cliquant ici](#)

Accroître la présence syndicale sur Wikipedia

À l'invitation de la Fondation Lionel-Groulx et aux côtés des grandes centrales syndicales, FTQ-CSN-CSQ, le CHAT entend contribuer à accroître la présence syndicale dans l'encyclopédie en ligne Wikipedia.



WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Cette encyclopédie numérique multilingue et universelle a été créée en 2001 par une fondation américaine, la Wikimedia Foundation, un organisme sans but lucratif. Elle compte aujourd'hui des sections dans une quarantaine de pays, dont l'une est logée à Bibliothèque et archives nationales du Québec.

C'est aujourd'hui la principale source d'information à laquelle on se réfère spontanément lorsqu'on s'interroge sur un événement, un lieu ou un personnage.

Malheureusement, lorsqu'on consulte, on se rend compte que parmi les 2,100,000 articles francophones qu'elle contient, seulement 27 000 concernent le Québec, dont 6000 touchent son histoire. Or, la vaste majorité est au stade de l'ébauche. Le syndicalisme québécois, lui, n'est le sujet que d'une centaine d'articles, eux aussi à peine ébauchés.

C'est pour répondre à cette grave lacune que la Fondation Lionel-Groulx a demandé et obtenu une subvention de la Fondation Wikimedia pour enrichir les contenus québécois sur les plateformes numériques de Wikimedia. Elle a organisé une première session de formation avec des syndicalistes et des représentants du CHAT. <https://www.fondationlionelgroulx.org/L-histoire-du-Quebec-et-de-l.html>

Nous estimons que de contribuer à cette tâche est étroitement lié à la mission du CHAT.

Il y a 50 ans, Lamothe réalisait *Le mépris n'aura qu'un temps*

On détruit aujourd'hui l'échangeur Turcot à Montréal. Mais se souvient-on que, pendant sa construction, en 1965, plusieurs travailleurs de la construction avaient trouvé la mort sur ce chantier? En 1969, le documentariste Arthur Lamothe a réalisé *Le mépris n'aura qu'un temps* en référence à cette tragédie.

Le film, réalisé à la demande de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), n'est pas un documentaire idéologique. Lamothe y fait témoigner les ouvriers sur leur condition, à la manière des films de Pierre Perrault. Le film est conservé au Service des archives de la CSN.



Votre histoire dans notre répertoire



Le CHAT a produit une nouvelle édition de son *Répertoire des Histoires de syndicats au Québec*. Les 89 publications citées ont été colligées par le CHAT et sont disponibles pour consultation. S'il existe déjà un récit historique de votre syndicat, faites-nous le savoir et nous l'ajoutons au Répertoire.



Consultez
la page du CHAT